

Grande Loge De France
Cérémonie funèbre en hommage à Arnaud Beltrame
Grand Temple Pierre Brossolette

Paris, Jeudi 19 avril 2018

Très respectable Grand Maître,

Très Illustres Frères représentant le Très Puissant Souverain Grand Commandeur,

Monsieur le représentant du Président de la République,

Dignitaires de tous horizons réunis en ces solennelles circonstances,

Officiers Généraux, Officiers, Sous Officiers, hommes de rang, d'active ou de réserve,

Mes Très chers Sœurs, Mes Très chers Frères,

Cher Damien Beltrame

Le Grand Orateur de la Grande Loge de France est, en toutes circonstances, sous l'autorité du Grand Maître, chargé d'intervenir au nom de l'Obédience.

Il intervient dans le cadre de la gouvernance, dans les occasions heureuses, mais aussi dans les circonstances douloureuses.

Et à bien des égards ce sont des circonstances douloureuses qui nous réunissent ce soir

Le deuil

C'est bien de larmes et de deuil dont il nous faut déjà parler.

Ce vendredi 23 mars 2018, restera d'abord le triste anniversaire de l'assassinat d'un homme, Arnaud Beltrame.

Tout ce qui sera dit, tout ce qui sera fait, ne saurait remplacer le vide créé par son absence.

Cher Damien Beltrame, vous qui en tant que frère d'Arnaud, représentez sa compagne, et sa famille, nous voulons vous dire que ce soir tous nos cœurs sont tournés vers vous.

Et que tout l'amour que ces cœurs peuvent porter vous est destiné.

En nous réunissant ce soir, nous voulons, autant que faire se peut, partager vos larmes, votre souffrance, votre deuil.

Un mari, un frère de sang, un pilier d'une famille s'en est allé.

Mais nous souhaitons également témoigner de notre présence et de notre compassion à tous ceux qui partageaient une part de sa vie.

Ses amis, les membres de sa paroisse, ses collègues gendarmes.

Nous avons également bien sûr ce soir une pensée particulière, fraternelle, pour ses frères d'initiation de la Loge Jérôme Bonaparte de la Grande Loge de France, pour beaucoup présents parmi nous ce soir.

Et puis, la mort brutale et injuste d'Arnaud, ne saurait nous faire oublier ses compagnons d'infortune, Renato Gomes Da Silva, grièvement blessé, Jean-Michel Mazières, Hervé Sosna, Christian Medves, tués comme lui.

Nous pensons ce soir à ces blessés, à ces morts, et à toutes celles et ceux qui les pleurent.

Mais nous ne saurions arrêter là cette litanie de deuil et de mémoire.

Si l'assassinat d'un homme est une tragédie, la folie de l'islamisme, de l'antisémitisme, de la xénophobie, du racisme et leurs cortèges de mort, l'est tout autant.

Notre devoir de mémoire adresse nos pensées, au travers d'Arnaud Beltrame, vers toutes celles et tous ceux qui ont été victimes de ces barbaries.

Comment ne pas citer, Mireille Knoll dont je salue la présence du fils ce soir, poignardée parce que juive, en ce même jour maudit du 23 mars, et toutes celles et tous ceux dont le sang innocent a coulé, à cause de l'obscurantisme qui frappe la France et le monde.

Avec Arnaud ils cheminent désormais ensemble dans ce long cortège des justes.

Dans ces moments de douleur, de souffrances physiques et morales, de deuil, de recueillement, nous souhaitons dire ce soir à ces victimes innocentes et à leurs familles, que nous sommes présents à leurs côtés.

En particulier, Cher Damien Beltrame, transmettez à Marielle, veuve de notre Frère Arnaud, qu'elle ne marchera jamais seule, chaque fois qu'elle en éprouvera le besoin nous serons à ses côtés.

L'homme

Celui qui nous rassemble ce soir était, comme beaucoup, un homme mosaïque.

Il était un mari aimant, croyant, citoyen, officier, Franc-Maçon.

Il avait décidé de se marier, l'amour était présent au cœur de sa vie.
Son sourire solaire a marqué la France toute entière.

Il était croyant, et c'est religieusement qu'il souhaitait que son union avec Marielle soit célébrée.

Il vivait harmonieusement, dans l'intimité de son être, sa foi et tous ses engagements.

Il était citoyen.

Ses proches disent de lui que c'était un cherchant.

Il était, disent-ils, en quête permanente d'absolu.

Il voulait être utile, proche de ses concitoyens, voyant dans la défense de l'ordre la source de l'harmonie, la clé du vivre ensemble.

Il était Officier.

Après avoir réussi brillamment le Concours de Saint-Cyr, il avait choisi l'arme de la Gendarmerie, et suivi la formation de l'école des officiers de Gendarmerie de Melun.

Il vouait une admiration sans borne aux grands soldats français, à ceux qu'il appelait les héros.

Il avait également, chevillé au corps, la volonté de défendre les valeurs de la République.

Devoir, loyauté, fidélité, respect, engagement, formaient le terreau de son existence.

L'occasion de témoigner de notre respect à toutes celles et ceux qui servent les armes de la France.

Il était Franc-Maçon.

Il fut initié, en 2008 au sein de la Respectable Loge Jérôme Bonaparte de la Grande Loge de France¹, à l'Orient de Rueil-Nanterre.

Son parrain est présent ce soir.

Apprenti, Compagnon, Maître Maçon, il avait gardé, malgré sa mutation dans l'Aude, des liens forts et réguliers, avec sa Loge mère.

¹ Matricule N° 941

Il pratiquait avec la joie dans le cœur, le Rite Ecossais Ancien et accepté, comme la quasi totalité des Frères de notre Obédience.

Ce Rite magnifique fait d'humanisme, de tradition, et de spiritualité.

Nous luttons trop viscéralement contre toute forme de prosélytisme, pour nous approprier son acte héroïque.

Sans risque de nous tromper, nous pouvons affirmer que c'est un peu de chaque racine de sa vie, qu'il a extrait sa force d'âme incroyable.

La question n'est pas, que lui a apporté la Franc-Maçonnerie ? Lui seul, dans l'intimité de son être, aurait pu y répondre.

Il nous offre la fierté d'avoir été une parcelle de sa vie, et c'est déjà tellement immense.

D'avoir progressé sur les mêmes chemins, recherché les mêmes horizons, partagé la même espérance.

Surtout, demain, il restera pour nous un exemple, qui nous oblige, et qui nous illumine.

La seule question qui vaille est plutôt que nous apporte-t-il à tous par son geste incroyable ?

Un témoignage d'amour ? C'est incontestable.

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime », écrit Saint Jean².

Victor Hugo, sur son lit de mort³, écrivit de sa main deux derniers mots : « aimer c'est agir ».

Une femme innocente est aujourd'hui vivante, grâce à son action, grâce à son amour.

Ce 23 mars il a également été la preuve vivante de ce qu'est un homme vertueux.

Le guide du Maçon Ecossais donne une merveilleuse définition de la vertu : « c'est La capacité de l'âme à faire le Bien ».

En ce sens Arnaud Beltrame était un homme vertueux, et un homme de Bien.

² Jean L'Évangéliste, 15-13

³ 19 mai 1885

Son geste fut aussi le témoignage, offert à tous, de ce qu'est un sens du devoir hors du commun.

Oh bien sûr, beaucoup revendiquent, comme une forme d'abstraction, de posséder le sens du devoir.

Mais le devoir, comme la vertu, comme l'héroïsme, ne se conjuguent jamais au futur.

Ce n'est que lorsque il est confronté à l'impensable, que l'on sait vraiment ce qu'un homme est capable de faire.

Arnaud, par son courage, sa noblesse, sa grandeur, devint à son tour un héros.

Mais l'émotion immense qui a envahi chaque famille française, tient surtout à cet échange qu'il proposât, relevant du sacré, librement consenti, d'une vie pour une autre.

Le devoir porté jusqu'au Sacrifice.

A cet instant sa mort, pour inacceptable qu'elle soit, n'était plus une défaite, elle devenait une victoire éclatante.

Celle de l'amour et de la Fraternité.

Le symbole

Dans son homélie, le jour des funérailles d'Arnaud, le père Jean-Baptiste eut cette phrase magnifique, que nous faisons nôtre : « là où sont les ténèbres mettons la lumière ».

Cette phrase est la plus belle des métaphores de ce qu'est désormais Arnaud Beltrame.

Depuis son geste exceptionnel, avec tout ce qu'il contient de morale sublime, Arnaud n'est plus ce que l'on appelle le commun des mortels.

Il ne relève plus de ses seules racines, il nous échappe, il est au delà, au dessus, il s'élève.

Il ne nous appartient plus, il appartient désormais à l'histoire des hommes.

Il marche désormais dans les cohortes glorieuses de celles et ceux qui ont donné leur vie pour les valeurs de la République.

Ceux du maquis, des plateaux, des campagnes, ceux de Londres, des Outre Mer, des colonies, et de Paris.

Ceux qui depuis donnent leur vie pour notre liberté, sur tous les théâtres du monde.

Il chemine aux côtés de Pierre Brossolette, qui nous accueille ce soir dans ce grand temple qui porte son nom.

Emmanuel Macron, Président de la République, lors de l'hommage national rendu aux Invalides, disait: « le nom d'Arnaud Beltrame devient celui de l'héroïsme français, porteur de cet esprit de résistance qui est l'affirmation suprême de ce que nous sommes...».

A côté de ce message, adressé à une nation toute entière, il nous appartient ici d'en rajouter un autre, dicté par Arnaud, destiné à chaque femme et à chaque homme.

Chaque être humain, quelles que soient ses racines, ses origines, sa condition, doit pourvoir écrire librement son destin.

Sa famille, son éducation, ses rencontres l'aident à écrire sa propre vérité, à donner un sens à sa vie.

Il lui revient alors de vivre sa vie, en toute liberté et toute responsabilité, selon ses valeurs, ses engagements, ses serments.

Mais tout ceci ne servirait à rien, s'il n'y avait pas ce soucis permanent d'avoir, comme un fil d'Ariane tissé d'amour, le regard tourné vers les autres.

Le langage symbolique nous autorise à dire d'Arnaud, que d'homme il est devenu archange, messenger des plus grands évènements.

Sa voix est désormais puissante, rassurante, vivante.

Il est le témoignage que l'idéal humain, y compris lors des heures les plus sombres de l'humanité, peut être une réalité partagée.

En ce sens c'est lui qui aujourd'hui nous guide des ténèbres à la lumière, et nous dit par son acte sublime : « continuez d'espérer ! ».

Très respectable Grand Maître,

Dignitaires de tous horizons réunis en ces solennelles circonstances,

Mes Très chers Sœurs, Mes Très chers Frères,

Et vous toutes et tous,

J'ai dit

Jean-Raphaël Notton

Grand Orateur de la Grande Loge de France